



FLEUR DE PAROLE 10

Association Romande
Pour la communication
Facilitée

La grisaille

Il fait très mauvais
tout est gris
je trouve le temps long
et sans soleil
je ne trouve plus le chemin de la joie
tout est gris
et je vois la brume dans les nuées
avec la neige
tout est gris
avec une pointe de lumière dans le fond
très loin de moi
je nourris le désir de voir le soleil
poindre sous la grisaille
Tout est gris
et sans le soleil je suis triste

Il touche mon cœur le soleil

T. atteinte de la maladie d'Alzheimer, 82 ans, en facilitation.

SOMMAIRE

- Editorial	P.2
- La psychophanie à l'EMS	P.2
- Table ronde des personnes facilitées du 12 juin 2010	P.4
- Hémisphère gauche – hémisphère droit, à chacun son rôle	P.7
- L'année 2010 placée sous le thème de la biodiversité	P.11
- Autour du thème de la biodiversité	P.12
- A propos du livre de Carine Gilliéron	P.14
- Petite chronique des voyages de David	P.15
- Vous avez la parole / Agenda / Formation	P.17

Comité de rédaction :

Membres : Les facilités d'institutions, Comité "CF Romandie"

Responsables de publication : Line Short

Mise en page : André Baechler

Impression : La Castalie, atelier D17 "CopyService", 1870 Monthey

EDITORIAL

Par Nicolas, facilité par Marie-Claire Opoczynski

Grâce à notre planète nous pouvons prendre en considération la faculté d'adaptation des espèces ainsi que leur complémentarité équilibrante. Dans l'écosystème la vie ne serait pas sans ces éléments.

Transposé à l'humain quelle leçon pouvons-nous en tirer ? Que serait le monde dans une race unique, une pensée commune. Certainement très vite il ne serait plus. L'équilibre ne peut être que dans la rencontre des différences et le

respect de chacun. Voyons dans ces différences la chance de progresser et d'assumer pleinement qui nous sommes. Notre survie en dépend au même titre que la terre doit la vie aux espèces qui la peuplent. Regardons-nous comme faisant partie intégrante indépendamment des différences et justement parce qu'elles existent. Soyons fiers d'en faire partie et participons à ce grand événement d'évolution planétaire et humaine.



La Psychophanie à l'E.M.S

Par Michel Marcadé, praticien-formateur en CF

La Psychophanie, issue de la Communication Facilitée, permet de toucher aux profondeurs de l'être et ouvre à celui-ci une possibilité d'expression métaphorique. Quand la maladie ou l'âge font que la maîtrise de la pensée, mais aussi du langage oral, n'est plus assurée, que les idées se brouillent, les points de repère disparaissent et le langage devient incohérent ou quasi inexistant, la Communication Facilitée qui, elle, fait appel à la conscience, ne suffit plus. Il faut alors faire confiance, non plus à une capacité d'expression consciente que la personne avait dans le passé, mais au vécu de son être profond enfoui sous une conscience diminuée et en voie d'extinction.

On rencontre dans les E.M.S. de nombreuses personnes dans cette situation, comme « en attente » et ne s'exprimant plus ou ne s'exprimant que de manière confuse.

La Psychophanie peut aller à la rencontre de ces personnes et, sans être une panacée, apporter une belle aide à l'expression et à l'échange. Par son caractère spontané et

métaphorique, ce moyen relationnel nous étonne souvent, car il apparaît dans une forme non-conventionnelle et parfois proche de la poésie.

Quoi d'étonnant à cela, si nous admettons que notre tête a pour tâche notamment de contrôler l'expression de nos émotions et peut même les mettre « sous cloche ».

Quand la tête est mise de côté, pour diverses raisons volontaires ou involontaires, les émotions se libèrent et l'expression des profondeurs souvent inconscientes dans l'immédiateté devient possible.

La Psychophanie permet alors que, une main disponible et empathique soutenant une autre main, l'index utilise le clavier de l'ordinateur, tel un musicien improvisant sa mélodie sur le piano.

« Qu'évoque pour vous cette mélodie ? » demandera le musicien.

« Cela vous parle-t-il ? Qu'évoque pour vous ce texte ? » demandera le facilitant.

Et cela « parle » chaque fois, au plus intime de la personne concernée.

Cela ouvre éventuellement une conversation qui entraîne souvent dans le

passé, ce passé qui nous a façonnés tels que nous sommes, qui n'a pas toujours parlé clairement à notre conscience et dont la signification se brouille maintenant avec la diminution progressive de cette conscience.

Si la parole a complètement disparu, le fait de lire à haute voix ce qui s'est écrit en permettra une perception et il arrivera parfois que les lèvres s'entrouvrent dans l'essai de prononcer un mot ou d'esquisser un sourire, que le regard change, que le souffle se modifie.

Ainsi Madame A. exprime :

« je peux avoir des images de mon mari

*il est là avec moi je ne peux pas parler
avec lui mais je le vois*

*il me sourit et je l'entends il est très
heureux parce que j'écris et il me parle*

*je vois ses lèvres bouger et je couds les
miennes pour voir plus dans son âme*

*je crois qu'il est dans ma chambre près de
vous et il est vraiment content de me voir
écrire*

*je dois écrire pour garder un fil avec la vie
il faut partir mais je ne suis pas prête ».*

Je viendrai voir encore deux fois Madame A., avant qu'elle ne quitte le plan terrestre, dans deux semaines. Mais cela nous ne le savons pas. Aujourd'hui, elle termine ainsi son texte :

*« faire voir à vous mes images me réjouit
et je cache ma faiblesse de mourir*

tout est dit

oui tout est dit ».

Les deux séances suivantes, très intimes, accompagneront la dernière étape du

chemin, celle qui fait souvent peur, jusqu'à cet ultime : « *je peux partir* », écrit la veille du décès.

Mais le séjour en E.M.S. peut s'avérer plus long que pour Madame A. Pour Madame C. qui est plus jeune, possède encore une petite autonomie de déplacement et peut parler, c'est le syndrome d'Alzheimer qui fait ses ravages.

Alors qu'elle peine chaque fois à retrouver mon nom et mélange involontairement toutes sortes de choses, Madame C. qui ne manque parfois pas d'humour écrit en Psychophanie de petits poèmes qui sont autant de messages à son défunt mari. En voici un :

*Une douce aubaine
devant nous se dessine
je vois les gorges recouvertes de mousse
et
les nouvelles pousses couvrir la campagne*

*Il y a des muguet sous l'herbe verte
moi je les attends
et*

*loin de moi dans tes pensées
tu les sens avec délice*

*Je ferai ton tout grand plaisir
avec ce muguet de mai*

*pour moi
c'est encore l'hiver
mais bientôt ce printemps
vivra dans mon cœur*

Comment appelleriez-vous ce poème ? lui demandai-je alors. « Chapeau vert » me répond-t-elle.

Quand on « perd la tête », le chemin du cœur ne s'ouvre-t-il pas ?

Cela semble possible en Psychophanie.



Table ronde des personnes facilitées sur le thème
"Le sens de ma vie avec ses limites et ses possibilités"
12 juin 2010 – CSC Le Château, St Barthélemy

Simone, facilitée par Thierry

Hélène, facilitée par Isabelle

Laure, facilitée par Fabienne, sa maman

Martha, facilitée par Charlotte

Nicolas H., facilité par Marie-Claire

David, facilité par Catherine, sa maman

Nicolas C., facilité par Michel

Voici, à notre avis, les extraits les plus marquants de cette rencontre qui a débouché sur une demande d'organiser une deuxième rencontre par année.

Nicolas a préparé une petite introduction au thème du jour :

"A vous frères et sœurs de silence, réunis dans ce lieu de la vie, crions bien fort nos mots, laissons nos pensées s'évader de nos prisons et parcourons avec joie ce moment particulier. Grâce à nos amis de parole, soyons affectés au renouveau. Tous ensemble, regardons le chemin parcouru et engageons-nous sur la route du changement par l'écoute de nos voix."

1. Le sens de ma vie – Qualité de vie

André (animateur) : Dans un premier temps, on va parler du sens de la vie, mais dans le sens de la qualité de vie :

- Joie de vivre et handicap, d'après vous, est-ce compatible ?
- Les souffrances physiques et psychiques que vous vivez sont bien réelles. Est-ce que, d'après vous, elles ont un sens ?
- La qualité de vie telle qu'elle est perçue par les autres personnes, correspond-elle à la qualité de vie que vous ressentez ?

Martha : Par rapport à la première question "Qualité de vie et handicap est-ce compatible ?", Martha dit : "Non, c'est difficile".

Simone : Par contre Simone dit : "Joie toujours là."

Martha : Moi je dois questionner mon cœur.

Nicolas C. : Oui, moi je suis très heureux avec mon handicap et je vis bien. Mais je voudrais rencontrer plus de copains et copines.

Nicolas H. : Le handicap, comment dire ? C'est que des fois je suis en question. Le handicap ne se trouve-t-il pas chez tous à d'autres niveaux ?

Hélène : Vivre coincée dans le mutique est difficile mais nos silences engendrent des questions. Et regardez, nous arrivons à nous rencontrer entre nous mais aussi sur des plans si différents.

Laure : Je dis que ma vie est une alternance de grande joie et de grand vide dépressif par les très longs moments d'attente que j'essaie de remplir en voyageant dans ma tête.

Nicolas C. : Une vie de handicapé est grave, mais je fais comme si je n'étais pas handicapé.

Simone : Devant, cela a l'air triste, mais pas derrière.

Nicolas H. : Je crois que parfois il serait judicieux d'inverser la question. "En quoi ne suis-je pas handicapé ?". Dans mes pensées, je ne me sens pas handicapé.

Hélène : Vivre handicapée c'est douleurs et joies dans les rencontres surtout envers les gens fermés ou ouverts à nous.

David : La joie comme la lumière dans le noir. Moi j'avance dans la lumière quand je me perçois intègre dans le regard de qui me regarde.

Martha : Moi je souffre vraiment. Mais je peux ouvrir ma maison quand je veux. Nos maisons parole sont une joie.

Hélène : Vivre des douleurs c'est dans nous et comme tout le monde. Là nous sommes semblables. La différence est souvent notre aspect extérieur mais nos cœurs d'âme sont si semblables.

Nicolas H. : Si je regarde autour de moi avec une vision plus large, je me rends compte que les moments les plus durs sont lorsque je vois autour de moi que mon handicap provoque de la souffrance chez ceux qui me regardent. Pourquoi une telle différence ? Ne sommes-nous pas tous des humains ?

Simone : Faire autrement avec nous. Voir nous différents. Devant nous il faut être vrais.

Hélène : Nous sommes tous ensemble et c'est si bon. Aujourd'hui, des gens nous écoutent comme des personnes d'importance majeure. Nous avons établi une rencontre dans nos différences, nous sommes reconnus.

David : Handicap, chercher un sens, je ne trouve pas.

Nicolas C. : Tout a un sens, même le handicap, tu sais, David.

Hélène : Grands spécialistes des handicapés où-êtes-vous ? Venez nous voir ici, regardez nos joies à partager.

Nicolas H. (en réponse à David) : Regarde comment il (le handicap) provoque des

réactions autour de toi. Tu es porteur du changement pour autrui.

Nicolas C. (en retour au thème de la qualité de vie) : Pour moi, ce qui est le plus difficile, c'est vraiment de ne pas avoir d'amis plus indépendants qui pourraient être des vrais amis.

Hélène : Femmes et hommes nous sommes mais avec des faiblesses extérieures. Les gens parfois se trompent, notre vie intérieure est parfois si riche mais des colères sont inévitables dans le non respect de nous.

Nicolas C. (à Hélène) : Moi aussi je me mets en colère. Mais c'est comme tout le monde. On n'est pas handicapé dans la colère.

Hélène (à Nicolas C.) : Nicolas, nos colères sont explosions comme chez les gens communs.

Simone (à Nicolas C.) : La colère est justifiée mais elle ne sert à rien.

David : Grande ferveur je sens chez vous tous.

Hélène (à Simone) : Les colères servent à extérioriser des émotions trop fortes.

Nicolas C. : Pour moi, je peux bien être en colère et aimer les gens quand même. C'est pour dire ce qui ne va pas que je fais des colères.

Simone (à Nicolas C.) : Moi aussi faire des colères, mais cela dérange mon calme.

2. Le sens de la vie en tant que chemin de vie, de mission

André :

- A la lecture de plusieurs témoignages, on apprend que les personnes porteuses de handicap ont une mission particulière à accomplir sur cette terre. Que peut-on en dire ?

- Comment concilier cette mission avec une incarnation dans la dure réalité liée au handicap ?
- Le handicap doit-il être toujours considéré comme une faiblesse ou permet-il aussi de développer d'autres capacités moins accessibles aux gens dits bien-portants ?

Hélène : Ma mission est d'unir des âmes en recherche de véritables rencontres. Par mon mutisme, je force certaines gens à se rapprocher et à grandir dans leur vision du monde terrestre.

Martha (répond à Hélène) : C'est un travail comme un autre.

Nicolas C. : Pourquoi il faudrait avoir une mission ? Moi je ne crois pas avoir une mission spéciale. Vous croyez vraiment qu'on a une mission spéciale ?

Laure : Mission d'amener à la lumière des grandes blessures de l'humanité vécues dans l'oubli des consciences.

Simone : Nous voir mieux avec le cœur. Ne pas parler avec des mots permet de voir l'essentiel.

Nicolas C. (continue sa question) : Pour faire sa vie, il n'y a pas besoin d'une mission.

Martha (à Nicolas C.) : Pour avancer plus vite.

Hélène (à Nicolas C.) : Oui on a une mission, rien que de se retrouver ensemble à pouvoir, par notre handicap, réveiller les gens. Tu es le premier à le dire.

Nicolas H. : Prendre les humains ... Rouvrir les canaux refermés des siècles derniers. Tous, autant que nous sommes, avons des moyens de communiquer. Nous avons aussi la mission de nous transformer. Lorsque la parole n'est pas là, autour de nous nos accompagnants cheminent. Ils nous aident physiquement. Nous ouvrons leur cœur.

Marie-Claire : Je lui ai demandé si c'est une mission commune

Nicolas H. : C'est une mission complémentaire.

Hélène : Je reste convaincue que tous, ici sur terre, avons des missions, que nous soyons dis handicapés ou non, chacun apporte son être à grandir vers le soleil du monde, la lumière.

David : J'espère que c'est pas "Mission impossible" dans quoi on est embarqué.

Simone : Nous sommes faibles devant le monde, mais faibles autrement.

Laure : J'affirme qu'il faut reconnaître et exercer les transmissions d'âme à âme, toucher l'essence de la personne.

Nicolas H. : Le handicap est une force. Il nous permet d'être en lien avec ce que nous sommes vraiment. Cela n'enlève en rien la difficulté de vivre un handicap, même si nous savons très bien que, un jour ou l'autre, nous y passons tous. Ce qui compte dans une vie, c'est de savoir se réaliser quelles que soient les circonstances.

Martha (à David) : Mission impossible, plutôt questionnement loupé.

Hélène (à Laure) : Tous nous tendons vers cela consciemment ou non.

Nicolas C. : Je dois regarder plus loin pour voir un sens à mon handicap. Il faut garder la tête froide et faire avec.

Quelque avis sur cette rencontre :

Hélène : Nous groupe silencieux, nous tenons à dire à l'assemblée merci de nous entendre.

Nicolas C. : Il faudrait toujours pouvoir être écoutés comme aujourd'hui.

Hélène : Je suis une femme si heureuse d'être ici.

Hémisphère gauche - hémisphère droit, à chacun son rôle

Par Line Short, parent et facilitante

Lorsque nous pratiquons la Psychophanie, nous nous trouvons souvent confrontés à la question : « *mais comment cela marche-t-il ?* ». Oui, comment deux esprits peuvent-ils se rencontrer et produire, à eux deux, un texte ? Je me suis souvent posé cette question.

Le livre de la **Doctoresse Jill Bolte Taylor**, « *Voyage au-delà de mon cerveau* » a apporté certains éléments de réponse, par la description détaillée qu'elle y fait du rôle de chacun de nos hémisphères.

Dr Jill Bolte Taylor, « spécialiste de l'encéphale », comme elle se décrit elle-même, a été victime d'un AVC (*Accident Vasculaire Cérébral*), qui s'est produit dans son hémisphère gauche. Elle a pu ainsi « vivre de l'intérieur » la détérioration lente de ses facultés d'analyse, de perception et de raisonnement, toutes liées à son hémisphère gauche, pour découvrir avec surprise les facultés de son hémisphère droit, qui l'a mise en connexion avec la notion d'appartenance au « grand tout », la découverte de son empathie exacerbée et sa difficulté à supporter tout stimuli sensoriel trop important.

Sa vie en a été bouleversée. Si elle a pu récupérer pratiquement toutes les facultés liées à son hémisphère gauche, elle garde en elle la notion très vive de ses découvertes liées aux capacités de son hémisphère droit.

Au travers de son livre, qui se lit comme un roman, Dr Taylor raconte son AVC, sa lutte pour récupérer ses facultés momentanément perdues, ainsi qu'un descriptif du rôle de chacun de nos deux hémisphères.

C'est cette dernière partie que je me propose de vous résumer. Je vous invite,

toutefois, à lire vous-même ce livre passionnant.

Une meilleure compréhension de chacune des parties de notre cerveau nous permet de mieux comprendre le rôle du facilitant et du facilité lors de l'échange en Psychophanie.

* * *

Notre cerveau est composé de deux hémisphères, gauche et droit. A peu près tous les droitiers ont un hémisphère gauche dominant. D'autre part, plus de 60 % des gauchers ont *également* un hémisphère gauche dominant.

Hémisphère droit

Notre hémisphère droit contrôle la moitié gauche de notre corps. Il fonctionne comme un « multiprocesseur », c'est-à-dire un processeur équipé de plusieurs unités centrales de traitement de l'information. Nos différents systèmes sensoriels transmettent à notre cerveau des flux de données concomitants (*qui accompagne un autre fait, qui coïncide, qui coexiste avec lui*), mais indépendants les uns des autres. Notre hémisphère droit réalise à chaque instant une sorte de « montage » qui nous offre une vue d'ensemble du moment présent, de son odeur, de sa saveur. Il nous communique les renseignements qui nous permettent d'effectuer un « inventaire » en temps réel de ce qui nous entoure.

Notre hémisphère droit nous permet de raviver le souvenir de certains moments avec une précision troublante. La plupart d'entre nous se rappellent où ils étaient lorsque les tours du World Trade Center se sont effondrées. Ou, pour les personnes mariées, du « oui » prononcé lors de l'échange des consentements, ou du premier sourire de notre enfant...

Notre hémisphère droit enregistre les données en fonction de leurs relations les unes aux autres. Les éléments particuliers qui composent telle situation se fondent et notre esprit ne se rappelle plus que d'un « collage » d'impressions.

Pour l'hémisphère droit, il n'existe que le **présent**. C'est lui qui nous rend capable de saisir l'infinie richesse de l' « ici et maintenant ».

Ainsi, notre hémisphère droit se sent libre de se fier à son intuition en explorant les possibilités créatrices que nous offre chaque instant. Il se montre par nature *spontané, insouciant et imaginatif. Il encourage nos penchants artistiques à s'exprimer sans la moindre inhibition.*

L'instant présent, c'est celui où tout le monde et toute chose fusionnent pour ne plus faire qu'un.

Notre hémisphère droit nous considère tous comme des membres à part égale de la grande famille humaine. Il perçoit immédiatement ce qu'il y a de semblable entre chacun de nous et ce qui relie chacun de nous à cette merveilleuse planète sur laquelle nous vivons. Il se forme une vue d'ensemble des situations, s'attache à ce qui rapproche les différents éléments et au tout qu'ils forment ensemble.

Notre empathie, notre capacité à nous mettre à la place d'autrui, prennent naissance dans notre cortex frontal droit.

Hémisphère gauche

L'hémisphère gauche traite l'information d'une manière complètement différente. Il rattache les uns aux autres, selon un ordre chronologique, les instants riches de sensations dont nous **prenons conscience dans notre hémisphère droit**. Il ne cesse de comparer les particularités de tel moment donné à celles du moment précédent. Il retrace l'évolution au fil du temps, ce qui caractérise un instant de

l'autre, ainsi, **notre hémisphère gauche nous donne une idée du passé, du présent et du futur**. La succession des événements, dans le cadre d'une structure établie, nous permet de comprendre qu'il faut accomplir telle action en préalable à telle autre.

C'est notre hémisphère gauche qui nous indique que, placés devant une paire de chaussures, nous devons les enfiler l'une après l'autre (et pas les deux en même temps). C'est lui qui nous permet d'assembler les pièces d'un puzzle en analysant leurs contours et leurs couleurs. Et c'est lui qui nous permet de procéder à des raisonnements de type mathématique.

Tandis que notre hémisphère droit pense par images en se formant une vue d'ensemble de l'instant présent, notre hémisphère gauche, lui, s'attache aux détails, à une infinité de détails. Les régions dédiées au langage de notre hémisphère gauche ont recours aux mots pour décrire, définir, qualifier ou encore cataloguer à peu près tout et n'importe quoi.

Quand il observe une fleur, notre hémisphère gauche en distingue les différentes parties : le pétale, le pédoncule, l'étamine, le pollen... L'arc-en-ciel représente pour lui un éventail de couleur : rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo violet. Notre corps lui apparaît comme un assemblage de parties anatomiques.

Les études universitaires lui conviennent à merveille et la maîtrise des détails qu'il analyse lui procure un sentiment de maîtrise et d'autorité.

Le « centre du langage » de notre hémisphère gauche nous parle sans arrêt. C'est cette petite voix qui nous rappelle d'acheter des bananes à la sortie de notre travail. C'est cette forme d'intelligence qui nous permet de voir quand il devient nécessaire de laver notre linge. Certains d'entre nous réfléchissent beaucoup plus rapidement que d'autres. Leur cerveau « babille » si rapidement qu'ils parviennent

à peine à suivre le fil de leurs idées. D'autres pensent au contraire si lentement, qu'il leur faut un temps fou pour comprendre quoi que ce soit. Il y en a aussi qui ont du mal à se concentrer assez longtemps pour traduire leurs intentions en actes. **Ces variations découlent du « câblage » interne de chaque cerveau.**

Le centre du langage de notre hémisphère gauche a, entre autres rôles, celui de définir notre individualité. C'est lui qui dit « je ». **Notre ego prend racine dans notre centre du langage.** C'est aussi lui qui nous aide à nous rappeler notre nom et notre adresse. Si les cellules qui le composent ne s'acquittent pas de leur mission, nous oublions qui nous sommes en perdant conscience de notre identité.

En plus de s'appuyer sur le langage verbal, notre hémisphère gauche nous incite à réagir à certains stimuli en fonction de notre expérience passée. Il établit entre nos neurones des connexions qui s'activent ensuite automatiquement en présence de telle ou telle information transmise par nos sens. Ceci nous permet de traiter d'importantes quantités de données sans avoir à les analyser une à une.

Ainsi, notre hémisphère gauche ne manque **jamais d'anticiper sur nos pensées ou réactions émotionnelles en prenant appui sur nos expériences passées.** Il établit une hiérarchie entre nos penchants (ce qui nous attire) et nos aversions (ce qui nous répugne). Il juge bon ce qui nous plaît et mauvais ce qui nous déplaît.

C'est également dans notre hémisphère gauche que siège notre esprit critique et c'est lui qui nous informe de notre position sur l'échelle de la société, de la réussite professionnelle, de celle de l'honnêteté, de la générosité ou n'importe quelle échelle imaginable. Notre ego loue ce qu'il y a d'unique en nous.

Hémisphère gauche et droit, un travail conjoint

Bien que chaque hémisphère de notre cerveau traite l'information d'une manière particulière, les deux coordonnent leur action dès que nous entreprenons quelque chose.

Pour le langage, **l'hémisphère gauche s'attache aux différents composants d'une phrase, les mots, leurs sens.** C'est également lui qui reconnaît les lettres et associe leurs combinaisons à tel ou tel son. C'est lui qui donne un sens aux règles grammaticales etc. **L'hémisphère droit complète le gauche en interprétant tout ce qui révèle de la communication non verbale.** Il détecte les indices subtils tels que l'intonation, l'expression du visage, la posture du corps. Il examine les situations de communication dans leur ensemble en évaluant la cohérence du message exprimé.

Ceux qui souffrent d'une lésion à l'hémisphère gauche, plus particulièrement au centre du langage, ne comprennent même plus leur langue maternelle. Par contre, **leur hémisphère droit leur permet de déterminer mieux que personne si quelqu'un dit la vérité ou non.**

A l'inverse, lors d'une lésion à l'hémisphère droit, celui-ci ne parvient plus à replacer un message dans le cadre d'une situation donnée et **l'hémisphère gauche « prend au mot » son interlocuteur.**

Quelques exemples :

- Lorsque nous jouons de la musique, que nous apprenons le solfège, pratiquons nos gammes ou mémorisons le doigté, nous faisons appel à notre hémisphère gauche. Lorsque nous devons nous concentrer sur le moment présent, par exemple en jouant de tête ou en improvisant, nous faisons appel à notre hémisphère droit.
- Certaines cellules de notre hémisphère gauche nous indiquent

les limites de notre corps par rapport à notre environnement. Notre hémisphère droit, lui, nous aide à nous orienter dans l'espace. Notre hémisphère gauche nous

signale où commencent et où se terminent nos membres, alors que le droit nous rend capable de les mouvoir dans la direction souhaitée.

RÉSUMÉ

<u>Hémisphère droit</u>	<u>Hémisphère gauche</u>
<ul style="list-style-type: none"> ○ Contrôle la moitié gauche de notre corps. ○ Donne une vue d'ensemble du moment présent. ○ Possède la mémoire des formes et des images. ○ Permet de raviver le souvenir de certains moments marquants. ○ Existe dans la richesse du moment Présent. ○ Se fie à son intuition. ○ Il est spontané, insouciant, imaginatif. ○ Il pense par image. ○ Il est créatif et est le siège de nos penchants artistiques. ○ Il nous considère tous comme membres à part égale de la grande famille humaine. ○ Il est le siège de l'empathie. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Contrôle la moitié droite de notre corps. ○ Rattache selon un ordre chronologique, les instants qui composent notre activité. ○ Possède le centre du langage et codifie les sons. ○ Compare les particularités de tel moment donné à celles du moment précédent. ○ Il retrace l'évolution du temps, il nous donne une idée du passé, présent et futur. ○ Il analyse la situation ○ Il raisonne de façon mathématique ○ Il s'attache aux détails et catalogue les informations ○ Il aime la maîtrise de l'analyse et des détails, il est le siège de notre esprit critique. ○ Il définit notre individualité et est le centre de notre ego. ○ Il anticipe sur nos pensées ou réactions émotionnelles en prenant appui sur nos expériences passées.

Pour compléter cette description de notre cerveau, et peut-être nous permettre de mieux comprendre le processus mis en œuvre dans l'échange en Psychophanie, voici un extrait de la préface du livre de **Philippe Sieca** « *La communication d'inconscient à inconscient* », préface écrite par **Didier Dumas**, intitulée : « *conscience langagière et conscience prélangagière* ».

Chez le très jeune enfant, l'hémisphère droit est dominant. Ainsi a-t-il une perception intuitive et globale de son environnement.

« *La conscience prélangagière, de nature télépathique, est celle de la structure mentale qui permet au bébé d'éprouver*

des sentiments et de comprendre ce qu'on lui dit (...) La mémoire des formes et des images, antérieure à celle des mots, se structure de la naissance jusque vers la troisième année, âge où l'enfant se met à prononcer des phrases. La mémoire du langage, qui devient fonctionnelle à cet âge, refoule du même coup la conscience prélangagière (...) Refoulée à l'arrière-plan du langage, cette conscience ne disparaît pas pour autant. C'est elle qui est à l'œuvre dans la médiumnité, l'hypnose et toutes les autres formes d'états modifiés de la conscience (...) On pourrait penser que c'est cette même conscience qui s'exprime en Psychophanie. »

Selon ma compréhension, les personnes privées de langage verbal de naissance, ou les personnes victimes d'un traumatisme ou d'une dégénérescence de leur hémisphère gauche, conservent ou retrouvent de manière accentuée leur conscience prélangagière, (attribut de leur hémisphère droit).

Ainsi ce dernier, en lien, entre autre, avec la conscience de l'Univers, ou leur conscience profonde, peut s'exprimer pleinement par le biais de la Psychophanie. C'est cette expression que l'on découvre, notamment dans les textes emplis de sagesse de certaines personnes lourdement handicapées.

Ce serait également l'hémisphère droit qui s'exprime lors d'une séance en Psychophanie avec une personne « valide », expliquant ainsi le langage imagé et proche du rêve qui se manifeste bien souvent.

Naturellement, cette ébauche d'explication n'engage que ma compréhension personnelle du processus, vous pourrez vous faire une meilleure idée en lisant les deux livres desquels je me suis inspirée pour partager ma réflexion avec vous.

- « Voyage au-delà de mon cerveau » par Jill Bolte Taylor
Edition J'ai Lu

Retrouvez Jill Bolte Taylor sur youtube.com (tapez Jill Bolte Taylor dans votre moteur de recherche). Extrait de l'une de ses conférences *après* son AVC.

- « La communication d'inconscient à inconscient » par Philippe Sieca
Editions « Le Souffle d'Or »



L'année 2010 est placée sous le thème de la Biodiversité.

Par Line Short, parent et facilitante

Le terme biodiversité est formé de deux mots : **bio**, de biologique, ou biologie, « *science qui a pour objet la description des êtres vivants et l'étude des phénomènes qui les caractérisent* » et **diversité** (multiplicité, pluralité, variété), de divers, « *qui représente plusieurs aspects, plusieurs caractères différents* »

J'aime tout particulièrement ce dernier mot. Il nous rappelle l'importance de la diversité, la richesse de la variété. Si la diversité est importante dans la Nature qui

nous entoure, que dire de la diversité parmi les êtres humains ? N'est-elle pas aussi belle et riche : variété de la couleur de la peau, de la forme du corps, richesse des cultures. Cette multiplicité des Hommes comprend une palette infinie de couleurs, parmi lesquelles la personne handicapée a également la sienne. La diversité inclut tous et chacun, valide ou porteur de handicap, jeune ou vieux, blanc ou coloré, gros ou mince... C'est la variété qui crée la beauté du tableau de la Vie !

Autour du thème de la biodiversité

Extrait d'un texte de Franck du 6 juillet 2010 facilité par Martine Vonarburg

- Que penses-tu de la biodiversité ?
- *La pensée unique me perturbe si le terrain est la mère de toute création le remède est de nourrir la terre.*
- Comment ?
- *La Vie de la terre est amaigrie. Oui, les pâtures sont inutiles et l'utérus est vide.*
- Comment faire ?
- *Distiller la situation.*
- Que veux-tu dire par distiller ?
- *La saturation participe à l'utérus vide.*
- Que veux-tu exprimer par saturation ?
- *Chaque fois les pâtures sont transformées en chaume et le manger est chaque fois détruit par les projets étourdis.*
- *Affirmer que remise en pâture renourrira la terre.*
- *Grave de tricher avec les très utiles terres. Utiliser la terre pour utérus*
- *Le mal est le prisonnier de la terre.*
- *Dire pas manger la terre mais la nourrir.*
- Que signifie manger pour toi ?
- *Engrais.*
- *La maladie est présente dans le terrain pratiquement stérile.*
- *Cela me terrifie d'avoir mélangé le mal (à la terre ?). Il est puissant. Il vide l'utérus de la terre.*
- Y a-t-il une autre solution ?
- *La situation est perfide.*
- *C'est la ruine de la terre mais je prie le père, la mère pour unir le tout et gravir les sillons.*
- *Phytothérapie est élimination des produits chimiques. C'est un bénéfice pour tous. Produits sains sont à donner*



Martha, facilitée par Charlotte

A la nature bien aimée je dédie ces paroles d'ami.

Jubilation j'éprouve quand elle va bien, mais tristesse m'envahit et colère me ronge quand elle souffre,

Je suis très liée à elle.

Manque d'attention de nous et elle dépérit.

La terre n'est pas comme une planète éternelle, mais pleine de ressource quand même, malgré nos agissements.

C'est un "perle-ment" de raison d'ange qui nous sauve. Nous restons peu acteurs pour aider la planète, nous sommes d'avantage des travailleurs qui partent à la pêche. Pour trouver des solutions, nous sommes un peu délicats. Moi je trouve que nous pourrions aider les anges. Le monde se porterait mieux et la paix pourrait venir.



**Rencontre du 17 mars 2010 à propos de la biodiversité, avec
Samuel et sa maman Sandra,
Caroline et sa maman Line,
Anne-Catherine, éducatrice**
Facilitantes : Anne-Catherine et Line

Avec Anne-Catherine, nous avons souhaité offrir un moment d'échange entre Samuel et Caroline, avec Sandra, maman de Samuel et moi-même, Line, maman de Caroline. Nous nous retrouvons donc ainsi :

Anne-Catherine facilite Caroline, Line facilite Samuel. Sandra participe.

Caroline : Biodiversité. La nature est merveilleuse de diversité. Elle a tout, elle est tout.

Samuel : Biodiversité. La richesse n'est pas seulement dans la nature mais aussi dans nos cœurs.

Caroline : Il faut se battre pour tous. Ils ont aussi le droit de vivre.

La maman de Samuel venait de dire que pour elle ce n'est pas si important qu'une espèce disparaisse, pour autant qu'elle soit remplacée par une autre.

Samuel : Sauvegarde des espèces ; imaginons un homme nouveau créé de la rencontre de nos cœurs.

Tandis que Samuel tape, Caroline demande à taper également ; nous n'avons pas encore lu le contenu du message de Samuel

Caroline : Parlons avec nos cœurs. L'amour pour l'autre commence par là. L'amour de la nature aussi.

Samuel : La qualité de l'expression prime sur la quantité. Parlons vrai. La rencontre des cœurs, bonheur d'échanger dans l'ouverture de tous nos cœurs, bonheur d'être entendu et reconnu.

Les yeux de Caroline deviennent lourds

Caroline : Harmonie quand on s'endort. Harmonie et création d'espace. Quand mon corps et mon cœur sont alignés sur la même onde je sens cette harmonie qui m'apaise.

Caroline et Samuel tapent en même temps

Samuel : Avec Caroline on s'entend comme larrons en foire, on aime ouvrir vos cœurs à notre énergie source de découvertes inédites, la communication au-delà des mots.

Caroline : Bel échange avec les valides. A agrandir le cercle et attirer le monde dans cette énergie de vie qui circule entre nous.

Ouvrez vos oreilles et vos cœurs. La rencontre sera belle. Celle-ci est prometteuse de celles à venir.

A propos du livre de Carine Gilliéron

"Lumière de vie - Cadeau de rencontres des gens fenêtres"

Par Khadija Horri, éducatrice et facilitante

Ce livre est paru aux éditions des Esserts en 2009. Il a été écrit en CF par une femme polyhandicapée, au sein d'une institution : www.carinegillieron.ch

Carine Gilliéron est touchée depuis sa naissance d'un polyhandicap profond. En 2006, elle s'est lancée dans le projet, au départ impensable, d'écrire un livre à l'aide de la communication facilitée. Elle a donc raconté son histoire et témoigné de sa condition inconnue pour les êtres "normaux" que nous sommes.

Cet ouvrage, écrit au fil de rencontres avec trois personnes travaillant auprès d'elle à la Fondation Echaud à Cugy, est un véritable voyage dans la vie de Carine Gilliéron, où elle nous invite à suivre le cours de sa vie, à découvrir ses états d'âme et son très riche cheminement intérieur. Le résultat est un recueil de textes très beaux, profonds, parfois durs, qui interpellent et interrogent. En voici quelques extraits:

" Tapis volant je suis. Je voyage souvent. Je prends d'ici et de là. Parfois ma tête est

triste, parfois joyeuse. C'est ma condition physique qui me rappelle à la réalité.

Parfois, le retour à cette réalité triste dans corps lourd et dépendant est difficile.

Moi, je suis un être de lumière et de feu. J'aperçois des lueurs de joie quand je pars en voyage. Près de personnes comme vous, je comprends mieux vie de moi. Parfois, mon feu s'éteint et je vois la vie comme un gouffre qui engloutit mon être."

"La vie d'ici pour moi est hardiesse. Avec mes yeux fermés de jadis, mes fuites étaient tristes. Là je veux vivre, j'attends de vivre, je m'attache à la vie de soleil que j'ai beaucoup boudée par le passé."

"J'ai appris aujourd'hui à bien prendre cela, à faire une cueillette du mieux et à vivre le mieux. Je sais choisir, je peux reconnaître mon bien à l'intérieur et le demander à qui sait l'entendre.

L'âge a fait de moi une femme. Dans la vie que je vis aujourd'hui, je prends les dons que la vie offre."

Petite chronique des voyages de David

Facilité par sa maman, Catherine.

Mirage (texte écrit à la veille d'un départ pour les USA)

A la veille du voyage je vole déjà, destination ailleurs, destin ailé qui m'octroie une liberté de voyageur curieux du monde.

J'emporte dans mes bagages l'élan nécessaire et dans mon cœur mon ami Nicolas qui m'accompagne de sa présence protectrice jamais ne me quitte.

Puis les passages obligés qui irritent mon père, m'amuse car je suis un gangster masqué qui pourrait dissimuler une bombe dans le châssis de mon fauteuil. Je suis fouillé de partout avant de monter à bord. Bord à bord, d'une côte à l'autre, franchir l'océan. Franchir l'immobilité partagée : ne sommes-nous pas tous immobiles dans ce déplacement et pourtant fendant l'air, traversant l'espace, transportés.

Ces voyageurs qui lisent ou mangent ou dorment ont rejoint ma condition d'homme immobile qui avance mais aucun n'en est vraiment conscient, moi qui ne lit pas le journal, ne mange pas mon plateau, ne dort pas sur mon siège, je mesure la distance qui sépare les uns des autres et celle invisible qui nous rapproche ne m'échappe pas.

Mes pensées voyagent sans frontière, je surfe sur le champ de ma conscience, ce que je comprends du monde et des êtres qui m'entourent.

Ensuite chaque rencontre est une escale, une fenêtre qui s'ouvre ou une porte définitivement fermée, tout est possible.

Je suis ce voyageur attentif toujours en mouvement dont l'apparente immobilité n'est qu'un mirage.

La porte du ciel

T. atteinte de la maladie d'Alzheimer, 82 ans, en facilitation.

Il y a toujours des êtres
pour voir des choses très belles

Il y a encore grande porte à ouvrir
et je ne voudrais pas l'ouvrir

Je dois accepter cette porte
et je fais tout pour ne pas y passer

Tout est fort de sourde porte
et devant moi se dresse sa garde

Je crois en regard de l'oubli
de mon cœur être dans l'oubli
un peu de force et je dois passer

Faire son chemin encore et encore
avec lumière du cœur

Appel de la Rédaction

Fleur de Parole est le journal de toutes les personnes intéressées, concernées ou touchées par la Communication Facilitée - Psychophanie en Suisse Romande. Il est le lien entre tous les membres de notre association « Cf-Romandie ».

Il souhaite être le support qui permet à chacun d'entre vous, facilité, facilitant ou lecteur, de vous exprimer.

En premier lieu, bien sûr, il désire permettre à la personne privée de communication verbale de partager, avec l'aide de son Facilitant, ses souhaits, ses rêves ou ses pensées. Le Facilitant peut également parler de ses expériences, questionnements ou coups de cœur.

Fleur de Parole est une formidable plate-forme pour échanger sur la CF/Psychophanie. Malheureusement, force est de constater que ce sont toujours les mêmes personnes qui participent à son élaboration par leurs écrits et leurs réflexions. De même, et merci à eux, nous avons quelques Facilités fidèles qui partagent avec nous leurs paysages intérieurs si riches.

Je lance donc un appel à tous les Facilitants : donnez la possibilité aux personnes que vous accompagnez en CF/Psychophanie de partager leurs écrits avec les lecteurs de **Fleur de Parole**. Faites-nous part de vos découvertes ou de vos interrogations, nous avons besoin de vous pour que **Fleur de Parole** puisse continuer de grandir et nous permettre de vivre ensemble cette formidable aventure de la Communication Facilitée - Psychophanie.

Nous attendons volontiers vos textes pour le numéro du mois d'avril prochain !

A vous tous, belle fin d'année 2010 et bon vent pour 2011,

Line Short

Vous avez la parole

Votre avis et vos questions, vos textes nous intéressent.
N'hésitez pas à nous écrire.

Prochaine parution de FLEUR DE PAROLE : avril 2011

Prochain thème d'écriture en CF :

"Rire et faire de l'humour, est-ce bien raisonnable ?"

Vos textes sont à envoyer avant le 10 mars 2011 à :

Line Tamarcaz Short, Route des Champs St-Jean 7, Granois, 1965 Savièse (VS)

Courriel : lineshort@bluewin.ch

Adresse du secrétariat CF Romandie

André Baechler

CF-Romandie, CP 12, 1162 St-Prex

Courriel : secretaire@cf-romandie.ch

Sites Internet

CF-Romandie : <http://www.cf-romandie.ch>

Michel Marcadé : <http://www.iffeta.org>

TMPP : <http://www.tmpp.net/>

Agenda

Conférence d'automne du 6 novembre 2010 (9h30-12h00)

Annick et Marie Deshays (France)

Thème : "Equation à deux inconnues ou comment résoudre l'absence de communication"

Lieu : Hôtel "Jeunotel", Bois de Vaux 36, 1007 Lausanne

Table ronde des Facilités du 20 novembre 2010 (14h30-16h30)

Thème : Comment vivre sa liberté dans la dépendance ?

Comment partager ses rêves et quand même en réaliser un de temps en temps ?

Lieu : 1040 St-Barthélemy

Assemblée Générale de TMPP

Dimanche 27 mars 2011 à Paris

Avec une présentation sur le thème : "Thérapie et psychophanie"

Prochaine rencontre internationale des praticiens en CF

Dimanche 22 mai 2011 à Nantes (France)

Thème : "Psychophanie et héritages familiaux"

Voir les compléments d'information sur le site de CF-Romandie

Formations

CF1	lu 24 et ma 25 janvier 2011	Paris		TMPP
	je 17 et ve 18 février 2011	Lausanne/Morges	Michel Marcadé	EFFETA
	je 12 et ve 13 mars 2011	Nantes		FRAPP
	lu 10 et ma 11 octobre 2011	Paris		TMPP
CF2	sa 13 et di 14 novembre 2010	Toulouse		Toulouse
	je 9 et ve 10 décembre 2010	Lausanne/Morges	Michel Marcadé	EFFETA
	lu 20 et ma 21 juin 2011	Paris		TMPP
	je 22 et ve 23 septembre 2011	Lausanne/Morges	Michel Marcadé	EFFETA
	ve 25 et sa 26 novembre 2011	Nantes		FRAPP
CF3	lu 15 et ma 16 novembre 2010	Paris		TMPP
	je 16 et ve 17 juin 2011	Lausanne/Morges	Michel Marcadé	EFFETA
	lu 21 et ma 22 novembre 2011	Paris		TMPP
CF4	lu 19 et ma 20 septembre 2011	Paris		TMPP
	je 27 et ve 28 octobre 2011	Lausanne/Morges	Michel Marcadé	EFFETA
CF5	sa 20 et di 21 novembre 2010	Nantes	P. Le Roux	FRAPP

EFFETA, M. Marcadé, 5 Ch. de la Bergère, CH-1188 GIMEL

0041(0)21 828 21 51 marcademi@sunrise.ch <http://www.effeta.org>

FRAPP, Patrice Le Roux, 3 rue de Chateaubriand, F-44000 NANTES

0033(0)2 51 88 96 22 frappcf@yahoo.fr

TREFLE A QUATRE FEUILLES, Andrée Studlé, 7 Rue de la Compassion, F-69530 BRIGNAIS

0033(0)4 72 31 04 47 stu.trefle@tele2.fr

Association SÉSAME, Dominique Biau, 2520 route de l'Amanarre, F-83400 HYERES

0033(0)4 94 63 18 00 dbiau@wanadoo.fr

TMPP, Pascale Jacquin-Ravot

156ter avenue François Molé, 92160 ANTONY, France (PARIS)

0033 (0)1 49 84 03 71 tamainpourparler@wanadoo.fr <http://www.tmpp.net>

Pôle CLERMONT-FERRAND, Nadine Le Nuz, 70 rue Armand Fallières, F-63000

CLERMONT-FERRAND 0033 (0)4 73 31 29 11 nadine.lenuz@sfr.fr

Pôle TOULOUSE, Catherine Lalanne, "Le Paradis", F-31360 Laffite-Toupière

Tél : 05 61 90 28 53 cl76@wanadoo.fr

Ateliers d'entraînement pratique à la CF dès le niveau CF1

Lieu : Fondation Perceval, salle de formation, maison Raphaël, CH-1162 ST-PREX

Dates et heures : 13 novembre, 11 décembre 2010, de 9h30 à 12h00

Isabelle Courier : Ch. Riant-Mont 9, 1023 CRISSIER

Tel : 021 634 56 46 Courriel : courrierisa@bluewin.ch

Intervision pour les facilitants dès le niveau CF 3

Lieu : Centre social et curatif Le Château, 1040 ST-BARTHELEMY, VD

Dates et heures : Samedi 2 avril 2011, de 9h30 à 17h00 (Animateur: Thierry Hofmann),

Samedi 24 septembre 2011, de 9h30 à 17h00 (Animateur : à définir)

Responsable : Marie-Claire Opoczynski, Rue du Casino 33, 1673 RUE

Tel : 0033 381 49 05 34 (le week-end en France)

Courriel : marieclaireopo@yahoo.fr

Lieu : Centre de loisirs de Martigny, Les Vorziers 2, 1920 MARTIGNY, VS

Dates et heures : 12 mars 2011, de 9h30 à 16h00

Responsable : Line Tamarcaz Short, Route des Champs St-Jean 7, Granois, 1965 SAVIESE (VS)

Tel : 027 395 21 29 Mobile : 079 240 31 56

Courriel : lineshort@bluewin.ch

INSCRIPTION A**L'ASSOCIATION ROMANDE POUR LA COMMUNICATION
FACILITEE (CF-Romandie)****MEMBRE 2010****Montant des cotisations**

Famille	CHF	70.-
Membre individuel	CHF	50.-
Etudiant, AVS/AI	CHF	40.-

Remarques :

- La personne qui suit pour la première fois un cours CF1 agréé TMPP n'a pas de cotisation à payer pour l'année civile ou l'année suivante si le cours a lieu après le 31 août.
- Si vous préférez recevoir notre revue Fleur de Parole par la poste au lieu de la télécharger sur notre site Internet, ce service est au prix annuel de CHF 15.-
- En tant que membre de CF-Romandie, vous pouvez être membre de TMPP pour un montant de 15 €(CHF 25.-) et recevoir la revue "Entre Deux".

Nom _____ **Prénom** _____**Rue** _____**NP** _____ **Ville** _____**Tél privé** _____**Tél prof** _____**Mobile** _____**Courriel** _____**Montant de la cotisation** _____**Fleur de Parole reçu par poste (CHF 15.-) : Oui** _____ **Non** _____**Cotisation pour TMPP (CHF 25.-) : Oui** _____ **Non** _____**Date** _____**Signature** _____**A RETOURNER
au Secrétariat de l'association**